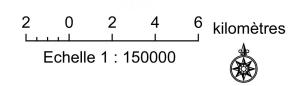
VALLEE DE L'ORTOLU – 3.22





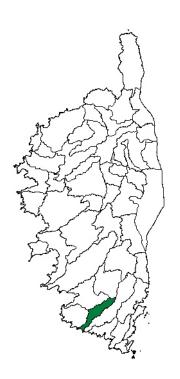
VALLEE DE L'ORTOLU – 3.22



Bloc diagramme Contexte géographique de l'ensemble

VALLEE DE L'ORTOLU – 3.22

Cette longue vallée suit un parcours assez rectiligne du nord-est vers le sud-ouest, en descendant du massif de l'Ospedale, où elle prend naissance sur les versants de la Punta di a Vacca Morta (1314 m), jusqu'à son débouché sur la mer qui forme le golfe de Roccapina. Sur son flanc oriental, le bassin versant de l'Ortolu s'appuie sur les versants ouest du massif montagneux de Cagna, dont les hautes crêtes granitiques plongent vers le littoral, déterminant du même coup l'orientation de la vallée (1). Celle-ci est délimitée sur l'autre rive par les reliefs moins élevés et plus doux séparant l'ensemble du Sartenais et de la vallée du Rizzanese. Au sud-ouest, cette ligne de séparation est cependant renforcée par les escarpements du revers du plateau de Cauria, composante du massif de Campomoru-Senetosa.





La partie haute de l'ensemble présente un profil en « V » typique des vallées torrentielles. Les versants sont ici couverts d'un manteau de maquis arboré sous lequel les rares hameaux tendent à disparaître (2).



A l'aval d'un verrou rocheux qui a permis d'aménager sur le cours d'eau un petit lac de barrage, la vallée s'élargit. Elle prend alors la forme d'une cuvette au fond relativement plat. La pente générale s'adoucit, mais le paysage est animé par tout un appareil de petites collines qui font la liaison avec les versants. L'Ortolu, dont le cours est en grande partie orné d'une belle ripisylve (aulnes et saules dominants), louvoie entre ces doux vallonnements dans un paysage agricole et bocager remarquablement rythmé par les ondulations du relief. Dans cette plaine, habitée mais très peu bâtie, toutes les composantes — les éléments naturels, le parcellaire agricole, et même les quelques pistes et bâtiments d'exploitation — participent à la construction d'un paysage harmonieux que l'on peut admirer depuis la RN196 si l'on prend le temps de s'attarder un peu (3-la moyenne vallée de l'Ortolu, au profil ample et doux, forme un bassin fertile propice aux activités agropastorales).



Le danger principal reste l'incendie qui dénude les versants, mettant à jour d'anciennes terrasses de cultures, mais aussi des chaos de roches granitiques caractéristiques des montagnes du sud de la Corse (4).



Un domaine de chasse privatisé occupe l'essentiel de la basse vallée, laquelle débouche sur la superbe plage de sable d'Erbaju, protégée par les difficultés d'accès car aucune route viabilisée n'y conduit. Les dunes et les zones humides remarquablement préservées de l'embouchure de l'Ortolu complètent la palette de paysages et de milieux naturels que l'on peut rencontrer en parcourant les différents étages de cet ensemble (5).



Peu de routes cependant facilitent cette découverte. La plus fréquentée, la RN196 ne fait que traverser la partie basse de la vallée. Bien qu'il s'agisse d'un axe « rapide », donc a priori peu propice à la flânerie, son parcours offre des visuels intéressants et qui contrastent avec les ambiances des ensembles situés immédiatement au sud et au nord de la vallée de l'Ortolu. D'autres routes départementales proposent des perspectives différentes, en particulier la RD59 : cet axe secondaire, reliant l'Alta Rocca au massif de Cagna et aux piémonts de Porto Vecchio en passant par les cols d'Ava (731 m) et de Bacinu (809 m), au pied de la Punta di a Vacca Morta, offre des vues plongeantes sur les paysages sauvages de la haute vallée (6-en arrière-plan, la touche claire du barrage de l'Ortolu se détache sur le décor vert sombre du maquis ; 7).





L'ensemble Vallée de l'Ortolu se compose de deux unités :

Haute Vallée de l'Ortolu (3.22 A)

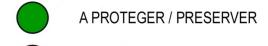
Vallée de l'Ortolu (3.22 B)

Motifs et enjeux

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

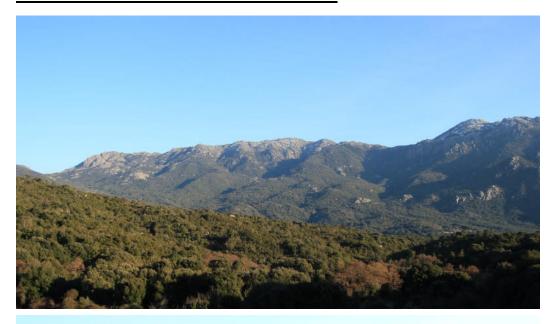






A RECONQUERIR

Haute Vallée de l'Ortolu - 3.22.A







La haute vallée qui prend naissance à la Punta di a Vacca Morta, dans le massif de l'Ospedale, s'appuie en rive droite sur le bord du plateau de l'Alta Rocca, tandis que la rive gauche s'adosse à la montagne de Cagna. Les versants sont bien plus marqués sur ce flanc sudest que du côté touchant à l'Alta Rocca, ce qui donne à l'unité un faciès asymétrique.

Peu de présence humaine dans cette partie du bassin de l'Ortolu, qui n'est plus cultivée malgré la présence de terrasses alluviales relativement larges. Maquis et forêt dense ont colonisé toutes les pentes ainsi que le fond de vallée, créant un paysage indifférencié sinon par les jeux du relief.

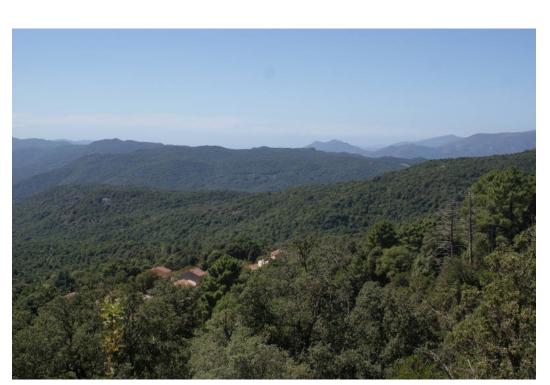


La retenue d'eau du barrage de l'Ortolu a été aménagée plus bas, sous le hameau de Vignalella, en limite d'unité.



Sur le versant orienté à l'ubac, de ce moutonnement vert émergent quelques formations granitiques annonçant le chaos minéral de la montagne de Cagna.





Isolé à l'amont de la vallée, le hameau de Radici, accessible seulement par la RD59 passant au pied de la Punta di a Vacca Morta (ou plus laborieusement par la piste issue de la D265 au sortir du hameau de Buzzacone), se distingue à peine de ces récifs de granite au milieu de la mer végétale.

Vallée de l'Ortolu - 3.22.B





A l'aval de Paccialella la vallée s'élargit et adopte un profil en « U ». Elle s'appuie toujours en rive gauche sur le versant occidental du massif de Cagna et les crêtes qui en dévalent jusqu'à la mer. L'autre rive s'élève plus doucement à l'ouest vers les collines du Sartenais. Contrairement à celui de la haute vallée, le paysage est ici façonné par les activités agropastorales. Entre les vastes prairies vallonnées où paît le bétail (bovins, ovins), ce paysage se construit avec les linéaires des aulnes de la ripisylve et le canevas du parcellaire agricole (vignes, quelques oliveraies...), des bosquets de chênes ou des arbres solitaires venant nuancer le tableau. Malgré la faible densité de l'habitat - on ne rencontre dans l'unité qu'un village, Serragia, et des fermes isolées -, cette mise en valeur du fond de vallée fertile crée un décor très « humanisé » qui tranche avec l'ambiance naturelle des versants.





La basse vallée est traversée par la RN196, laquelle offre de superbes points de vue sur les paysages de l'unité. Le tracé de la route s'insère bien dans la trame du parcellaire, suivant des courbes en harmonie avec le relief doucement vallonné (l'emprise de la route est ici valorisée par la présence du talus herbeux et du mur en pierre sèche qui font la transition avec la prairie).



Propices aux jeux de lumière, les ondulations de la plaine sont joliment surlignées par la trame des cultures, des alignements d'arbres et des pistes d'accès aux exploitations. En fond de tableau, les crêtes bordant le plateau de Cauria et le massif sauvage de Campomoro-Senetosa se découpent à contre-jour.



Entre la RN196 et la mer, changement de décor : maquis et pâtures se partagent la partie basse de la vallée, devenue un vaste domaine de chasse privatisé. A l'embouchure de l'Ortolu, entre la Punta di Murtoli et le Capu di Roccapina, la plage d'Erbaju déroule ses dunes sur près de deux kilomètres. Aucune route ne dessert cette plage de sable derrière laquelle s'épanouissent prairies et marais à tamaris, abritant une flore et une avifaune très diversifiées.

Motifs et enjeux:



<u>Motif</u>



Les versants orientaux de la basse vallée s'appuient sur de spectaculaires murailles de granite, correspondant aux premiers contreforts du massif de Cagna. Les falaises sous les crêtes de Banfone sont sculptées de fins sillons parallèles qui accentuent la verticalité de la paroi rocheuse.



<u>Motif</u>



Détail sur le bocage de la plaine.



Motif



La ripisylve et les alignements arborés, souvent composés d'essences à feuilles caduques, viennent rythmer le parcellaire de la plaine par leurs linéaires mais aussi par les variations de matières et de couleurs qu'ils amènent au fil des saisons (comme ici, au printemps, la fine texture rousse ou violette des bourgeons prêts à éclore).



<u>Enjeux</u>



En détruisant le maquis qui couvrait une partie des collines adjacentes, le feu a mis à nu le substrat, révélant des chaos granitiques auparavant masqués par les frondaisons. Entre les blocs rocheux la végétation herbacée reverdit dès le printemps suivant l'incendie.



<u>Enjeu</u>



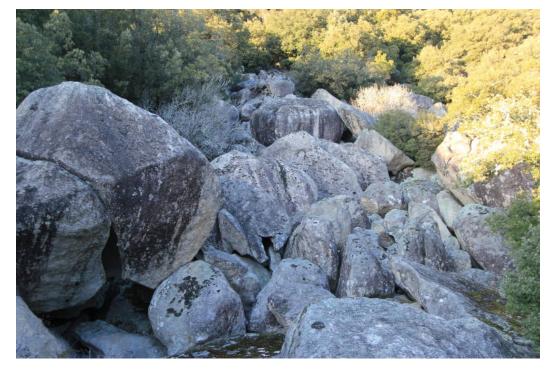
Sur les collines brûlées en arrière-plan, la perte du couvert végétal dévoile les chaos rocheux et d'anciennes terrasses de culture. Dans la plaine agricole le risque incendie demeure limité car les boisements sont assez circonscrits, et les feux peuvent parfois remettre à jour des éléments intéressants du paysage. Il n'en va pas de même dans la partie haute de la vallée : sur les versants habillés d'un maquis arboré presque continu, les incendies, beaucoup plus ravageurs, ont des impacts négatifs tant sur le plan paysager qu'écologique (perte de sols par érosion, fragilisation des cours d'eau...).







D'énormes chaos rocheux en boules surgissent parfois du couvert arboré. Ils sont les témoins de l'altération d'un substrat granitique relativement tendre par cassures (diaclases) sous sa couche sédimentaire ; la couche de sédiments (en général des arènes) ayant été dégagée par l'érosion.



Bibliographie

Gauthier A. Roches et paysages de la Corse. Parc Naturel Régional de Corse, 1983.